

G. Lampakis : *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce*,  
présenté au Congrès international d'histoire comparée  
Sophrone Pétridès

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Pétridès Sophrone. G. Lampakis : *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce*, présenté au Congrès international d'histoire comparée. In: *Échos d'Orient*, tome 6, n°42, 1903. p. 347;

[https://www.persee.fr/doc/rebyz\\_1146-9447\\_1903\\_num\\_6\\_42\\_3494\\_t1\\_0347\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/rebyz_1146-9447_1903_num_6_42_3494_t1_0347_0000_3)

---

Fichier pdf généré le 20/09/2018

M. GÉDÉON : Γράμματα πατριαρχικά περὶ τῆς Μ. τοῦ Γ. Σχολῆς, Constantinople, 1903, 166 pages.

Ce tirage à part de l' *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια* est un nouveau monument élevé par l'infatigable M. Gédéon à la gloire de l'Académie patriarcale, entendez de la petite école intermittente accolée aux flancs du patriarcat œcuménique durant les derniers siècles. Il y faut distinguer trois parties. Au début (p. 1-96), l'auteur fait le relevé des pièces patriarcales relatives à l'école d'avant 1850 et publie pour la première fois cinq de ces pièces. Au milieu (p. 97-122), il s'arrête sur deux monastères, la Théotokos Kamariotissa de Halki et la Transfiguration de Proti, qui furent longtemps la propriété de l'école. A la fin (p. 123-160), il ajoute le texte de deux nouveaux actes inédits et le très court résumé de deux autres, ainsi que le double catalogue chronologique des grands événements de l'école et de ses directeurs. Je ne signale point la liste des souscripteurs-qui tient lieu de table des matières. Dans l'une et l'autre des trois parties, notre ami Gédéon se montre comme toujours le feuilletteur sans reproche et l'historien sans méthode que l'on sait. Il n'a pas établi un simple bilan de lettres patriarcales; en le dressant, il a semé de droite et de gauche, à bâtons rompus, les remarques les plus instructives sur la vie intérieure et l'histoire extérieure de l'Académie. Aussi, pour le dire d'un mot, son œuvre vaut-elle d'être louée autant qu'elle magnifie elle-même la glorieuse institution. Or, elle célèbre grandement la petite école patriarcale, cette œuvre à qui son beau désordre donnerait parfois les airs d'une ode, si le beau désordre n'y était beaucoup plus l'effet de la hâte que de l'art.

J. PARGOIRE.

G. LAMPAKIS : *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce*, présenté au Congrès international d'histoire comparée (Paris, 1900). Athènes, imprimerie *Hestia*, 1902, 96 pages gr. in-8°, 198 figures. Prix : 10 francs.

Ce m'est un véritable plaisir de signaler ce nouveau livre du savant directeur général de la Société archéologique chrétienne d'Athènes. Car les Grecs ne se contentent plus d'étudier les œuvres admirables de l'archéologie classique : ils ont enfin compris l'intérêt qui s'attache aux monuments chrétiens du moyen âge; ils ont fondé, sous la haute protection de

S. M. la reine Olga, une Société spécialement chargée de leur exploration et un musée qui s'enrichit chaque jour.

M. Lampakis est à la tête du mouvement. Professeur d'archéologie chrétienne à l'Université d'Athènes, il a déjà publié deux volumes sur le monastère de Daphni, un autre sur l'*ba-giographie* des neuf premiers siècles du christianisme, etc.

Au Congrès international d'histoire comparée tenu à Paris en 1900, il présenta sur l'histoire de l'art chrétien en Grèce depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours un mémoire qui a paru en 1902 dans les *Annales internationales d'histoire, Congrès de Paris, 1900, 7<sup>e</sup> section. Histoire des arts du dessin*. C'est de ce court mémoire que nous avons une seconde édition, mais enrichie d'une magnifique collection de plans et de gravures.

On pourra trouver insuffisants les échantillons des peintures des catacombes de Rome ou des miniatures de manuscrits, les deux vues de Sainte-Sophie, etc., ou trouver que leur insertion ne répond pas au titre de l'ouvrage. On n'en restera pas moins en face d'une incomparable série de gravures inédites, faisant passer sous nos yeux les vieilles églises, les vieilles peintures, les vieilles mosaïques de la Grèce. C'est une œuvre de piété patriotique que de les avoir réunies, et quiconque s'intéresse aux choses de l'art chrétien en gardera à M. Lampakis la plus vive reconnaissance.

S. PÉTRIDÈS.

H. OMONT : *Fac-similés des miniatures des plus anciens manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale, du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*. Paris, E. Leroux, 1902, 44 pages in-folio, plus 68 planches.

Le présent recueil reproduit l'ensemble des peintures des cinq manuscrits de la Bibliothèque nationale, les plus précieux au point de vue de la richesse et de la variété de leur ornementation : le cod. suppl. gr. 1286, Évangile de saint Matthieu, du VI<sup>e</sup> siècle, en lettres onciales d'or sur parchemin pourpré; le cod. gr. 139, psautier du X<sup>e</sup> siècle; le cod. gr. 510, œuvres de saint Grégoire de Nazianze, en onciales, écrit vers 880; le cod. Coislin. 79, œuvres de saint Jean Chrysostome, écrit vers 1078, et le cod. suppl. gr. 247, du XI<sup>e</sup> siècle, contenant les poèmes de Nicandre.

Ces reproductions photographiques très fidèles, malgré la regrettable absence des couleurs, fourniront pour les études archéologiques